

NOS LEGIONNAIRES DE JADIS ET NAGUERRE

(Retrouvez, dans cette rubrique de Serge de Fareins, les légionnaires de l'Ain d'autrefois, célèbres ou oubliés)



1. Jérôme Lefrançois de Lalande (1732-1807)

Fait chevalier de la Légion d'Honneur le 6 juin 1804, il reçoit la croix des mains du Premier Consul le samedi 15 juillet, en la chapelle des Invalides, Jérôme Lefrançois de Lalande, l'un des plus grands astronomes français, fut au nombre des tous premiers que le Premier Consul Bonaparte récompensa de la croix de la Légion d'Honneur. S'il est un bressan qui, à lui seul, représente toutes les diverses facettes du « Siècle des Lumières », c'est bien celui-là.

Joseph-Jérôme Lefrançois, né en 1732 à Bourg-en-Bresse d'un père normand, entrepreneur des tabacs, et d'une mère bressane, s'imprègne tout jeune, aux collèges des Jésuites de Bourg puis de Lyon, de belles-lettres, mais aussi de sciences physiques et mathématiques : âgé de douze ans, cet élève prodigieusement doué observe la comète « à sept queues » de 1744 et monte en chaire pour instruire ses petits camarades ! Après avoir étudié l'éclipse de soleil de 1748, il décide de devenir astronome au sein de la Compagnie de Jésus, contre la volonté de son père, lequel ambitionne de voir son fils avocat. Etudiant le Droit à Paris, Jérôme y lie connaissance avec le vieil astronome Delisle, membre de l'Académie de Sciences, dont il suit parallèlement les cours au Collège Royal, devenu depuis Collège de France.

Envoyé à la cour de Frédéric II pour déterminer la parallaxe de la lune, Jérôme entre (à 19 ans !) à l'Académie Royale de Berlin où il siège aux côtés de

Maupertuis, Voltaire, d'Argens...Rentré en France en 1751, il se fait inscrire comme avocat au présidial de Bourg, sous le nom de Jérôme de La Lande, tiré d'une terre paternelle située en Normandie. A vingt et un ans, rendu célèbre par ses calculs sur la comète de Halley, il entre à l'Académie des Sciences, publie d'innombrables articles au *Mercure de France* et au *Journal des Savants*. Habile vulgarisateur, il sait transmettre aux érudits du XVIIIème siècle son goût de l'observation astronomique, collabore à L'Encyclopédie, publie un « Abrégé d'astronomie » (1775)¹. Il cumule les fonctions : professeur au Collège de France, censeur royal, puis lecteur royal es mathématiques...

Franc-maçon, proche de l'athéisme² mais profondément humaniste il fonde la très intellectuelle Loge des Neuf Sœurs³ et fréquente les salons de Madame du Deffand, de Madame de Staël ou de la princesse de Salm, où sa laideur légendaire cède le pas à son immense intelligence.

Peu d'hommes furent honorés d'autant de titres académiques, aussi bien en France qu'à l'étranger : Berlin, Saint Petersburg, Londres, Bruxelles, Stockholm, Copenhague, Dublin, l'accueillent en même temps que Brest, Toulouse, Montpellier, Bordeaux, Lyon et bien d'autres⁴...A Bourg, il fonde en 1755 une société savante : reprise en 1783 par Thomas Riboud, celle-ci subsiste de nos jours.

Passionné par l'humain autant par la nature, Jérôme de Lalande, fin observateur, fut aussi chroniqueur des mœurs de son temps, sans aucune complaisance et même, souvent, avec quelque jouissive férocité.



© **SEMLH-AIN** tous droits réservés, reproduction interdite

¹ Devenu en 1792 une somme en trois volumes, *Astronomie*

² Cependant, il prit le risque, en 1792, de cacher des prêtres réfractaires à l'Observatoire, leur disant « Vous et moi travaillons pour le Ciel »

³ En 1803, les Loges dissoutes sous la Révolution, se reforment : J. de Lalande devient Grand Orateur du Grand Orient et le restera jusqu'à sa mort

⁴ Plus d'une trentaine en tout, dont la Société d'Emulation de l'Ain, à Bourg